

La capacité d'un cercle pour une expansion centrée
permet de délimiter plusieurs zones
à l'intérieur d'un espace défini.

En considérant la vie comme une zone

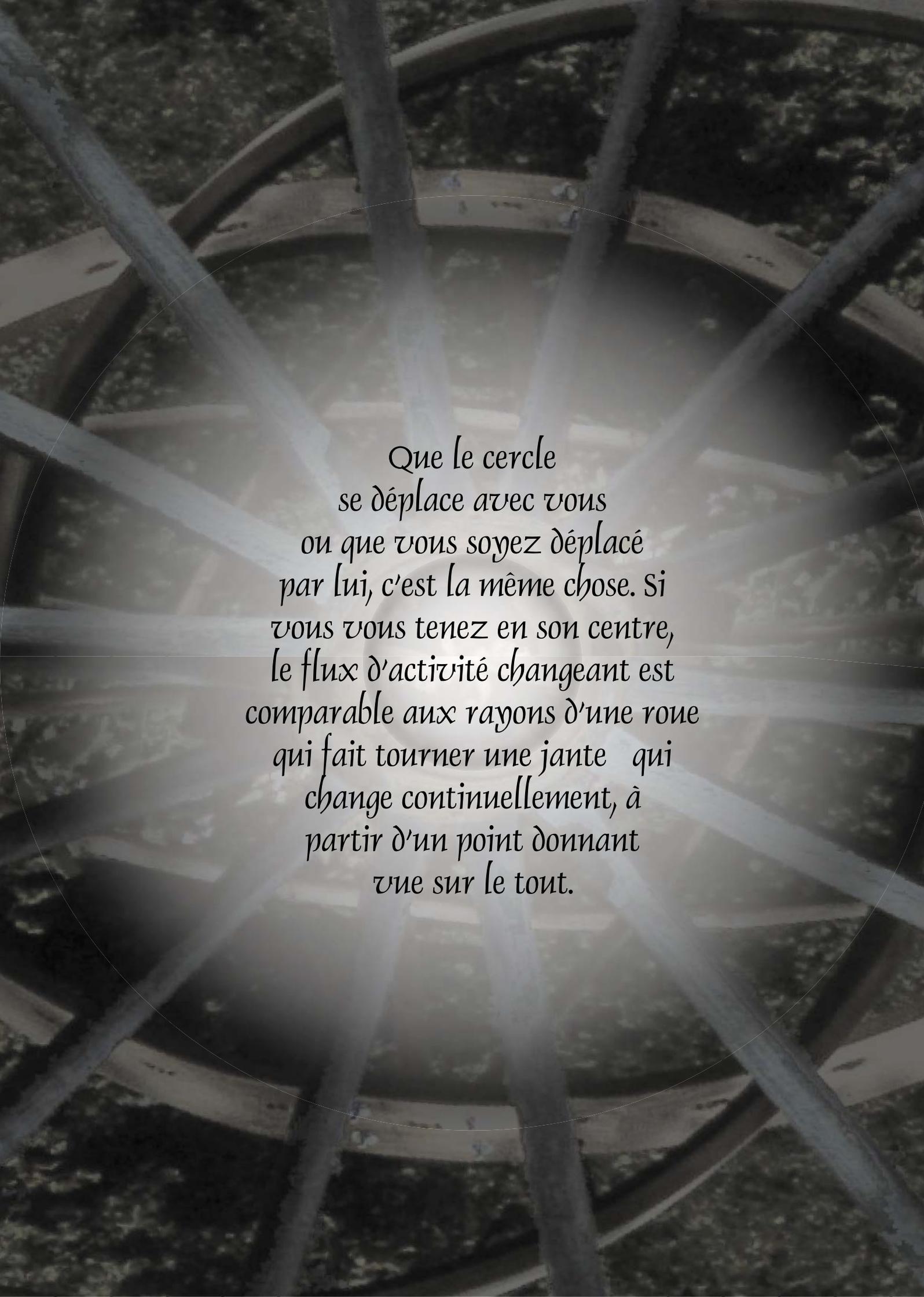
nous nous tenons soit en son centre
'en regardant dehors à partir de l'intérieur'
soit sur le bord 'en regardant dedans à partir du bord'.

Le moyen supporte la roue.
La roue trace la ligne une ligne sans fin.
Un cercle est dessiné, et dessiné encore.



La
vie de tous les jours est un
cercle d'allers et venues, de rassemblements et
de retours. Lorsqu'un village nomade change de lieu, le
centre de son cercle se déplace avec lui. Ce sont ses membres
qui rangent tout pour effectuer le déménagement vers
un autre endroit situé sur leur roue.

Quand une ferme est établie,
ce sont les gens du village qui construisent
et entretiennent leur nouveau foyer, coupent le bois,
amènent l'eau, effectuent les plantations et les récoltes,
soignent les animaux, entreposent, réparent. Leur voyage
n'est peut-être pas migratoire mais effectuera
néanmoins un cercle complet.



*Que le cercle
se déplace avec vous
ou que vous soyez déplacé
par lui, c'est la même chose. Si
vous vous tenez en son centre,
le flux d'activité changeant est
comparable aux rayons d'une roue
qui fait tourner une jante qui
change continuellement, à
partir d'un point donnant
vue sur le tout.*

*Dans les vagues
d'activité, les tâches
quotidiennes sont largement dirigées
par les changements climatiques
saisonniers ; un grand cercle qui prépare
ses bagages pour le voyage annuel
avec une promesse certaine de
retour.*

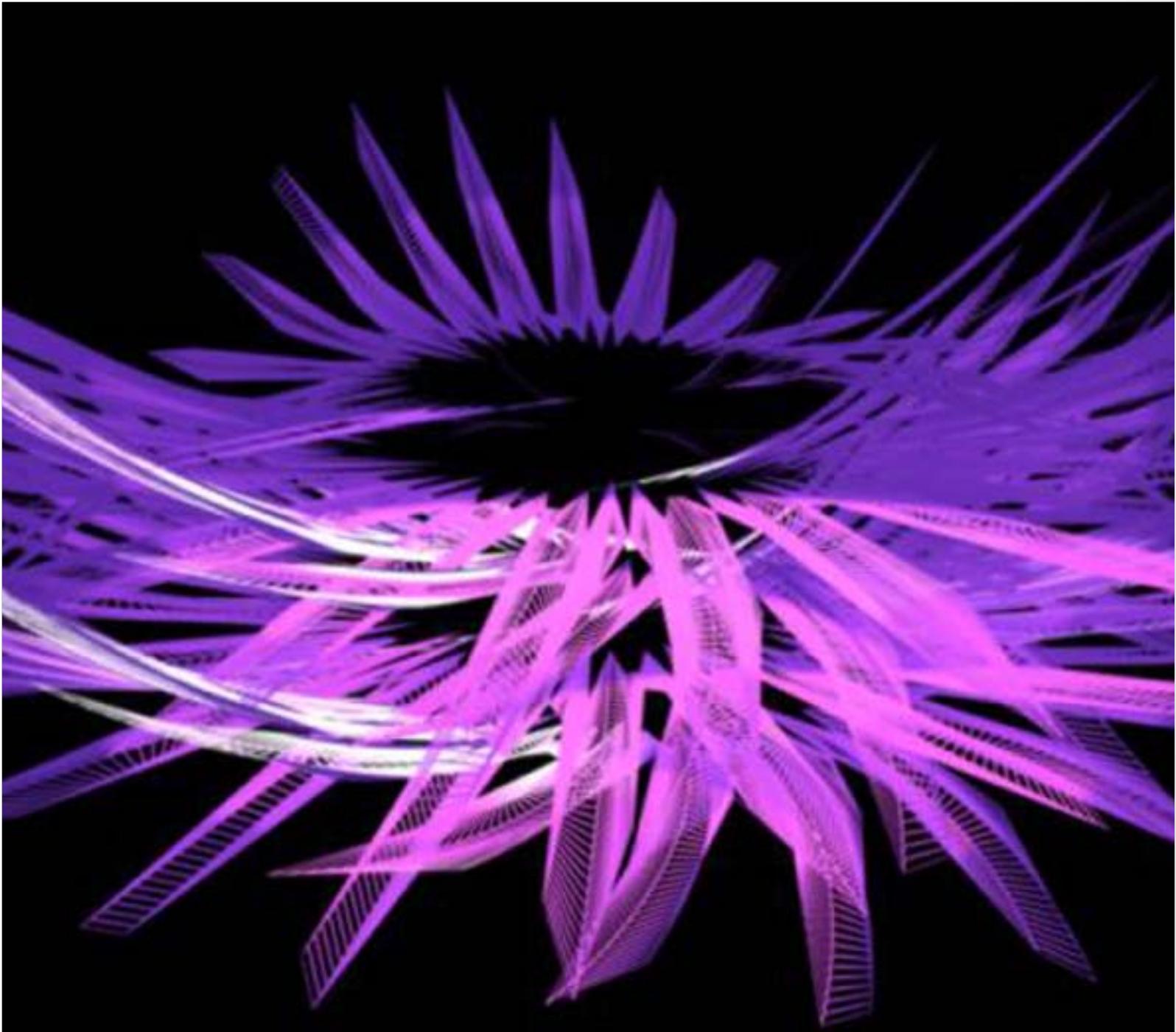


Dans

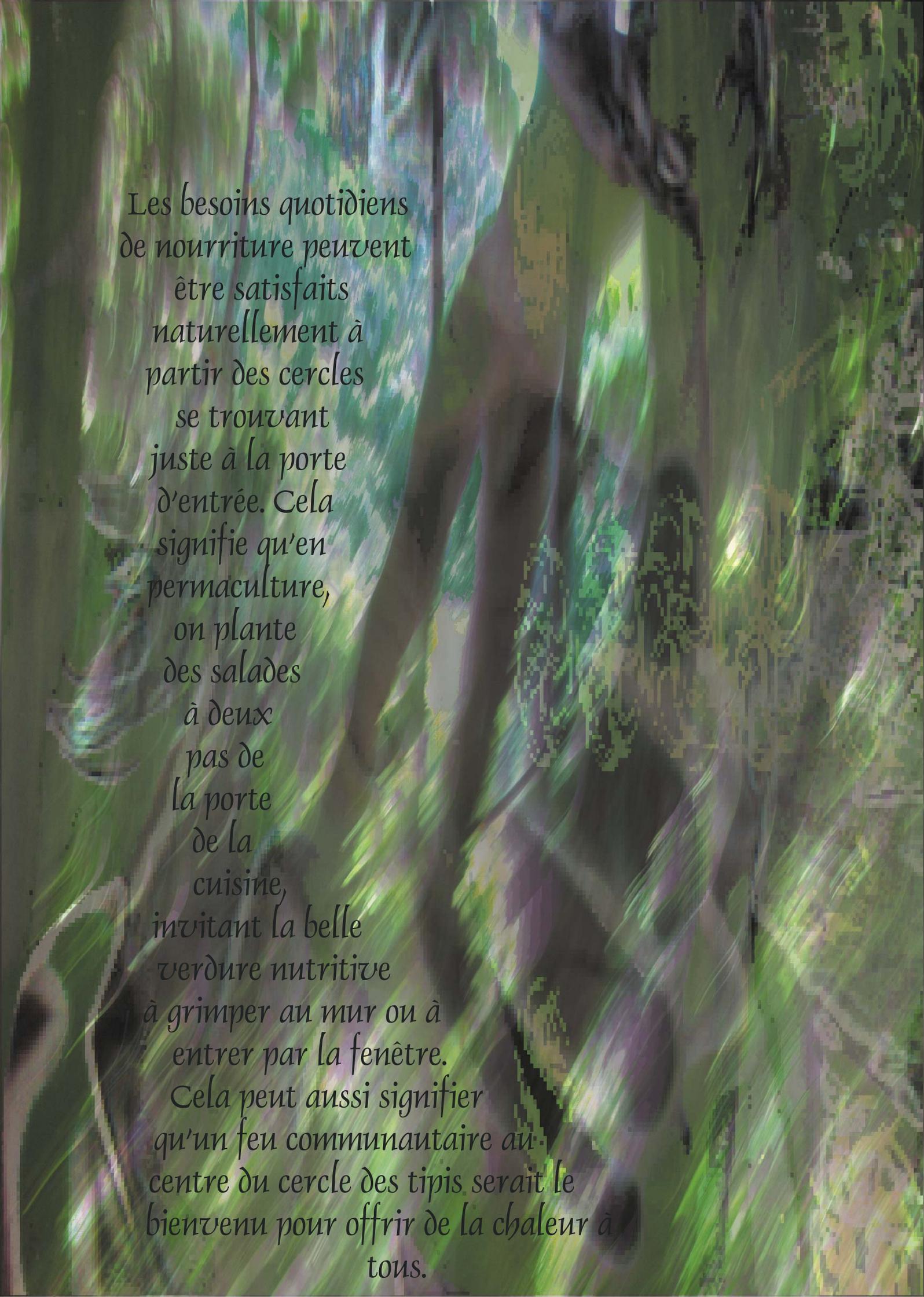
la façon de vivre des nomades, un village traditionnel était toujours établi en cercle, à l'intérieur d'un cercle, à l'intérieur d'un cercle... Un cercle de yourtes, de huttes ou de tipis définit le cercle de base, de façon à ce que tous soit inclus.



Chaque espace de vie offrait la chaleur et l'inclusion dans le cercle, un espace pour s'asseoir autour du feu, pour être vu, pour écouter et se faire entendre, pour partager la nourriture pour le corps et l'esprit, le rire, et garder le cercle en vie en permettant aux cercles de fusionner.



Dans la vie, il y a des cercles à l'intérieur des cercles, à l'intérieur des cercles. Nous pouvons clairement noter la nature du renouveau cyclique en motifs naturels et humains. Si quelqu'un regardait du haut du ciel les activités quotidiennes, il se rendrait compte comment toutes les journées 're-tournent' (entame un nouveau tour.) Le centre se déplace mais reste le même. Lorsque le cercle est défini, sa circonférence est dessinée, la vue d'oiseau voit le centre, le cercle et les ondes concentriques. Les limites d'un cercle se superposent toujours sur les limites du cercle suivant.



Les besoins quotidiens
de nourriture peuvent
être satisfaits
naturellement à
partir des cercles
se trouvant
juste à la porte
d'entrée. Cela
signifie qu'en
permaculture,
on plante
des salades
à deux
pas de
la porte
de la
cuisine,
invitant la belle
verdure nutritive
à grimper au mur ou à
entrer par la fenêtre.
Cela peut aussi signifier
qu'un feu communautaire au
centre du cercle des tipis serait le
bienvenu pour offrir de la chaleur à
tous.



Les rythmes et motifs de la vie de tous les jours offrent leurs cercles à chacun. Le soleil se couche et se lève. Les jours suivent les nuits. Les saisons suivent le soleil et les eaux suivent la lune.

Les cycles migratoires et des retours sans fin servent à nous rappeler l'entièreté de notre nature saisonnière, un temps pour récolter notre entièreté et un temps pour recommencer à nouveau.

Un cercle journalier devient un rituel de tout une vie : quitter le foyer et y retourner.

C'est dans les grains de l'ancien que naît le nouveau. A chaque fin débute un commencement.

La vie est ultime concepteur du partage du temps.

encourageant tous à planter leurs pieds fermement et à tendre le soleil.

Elle remplit son jardin de motifs changeants à l'infini,



Les cercles
ne sont pas tout
ronds.

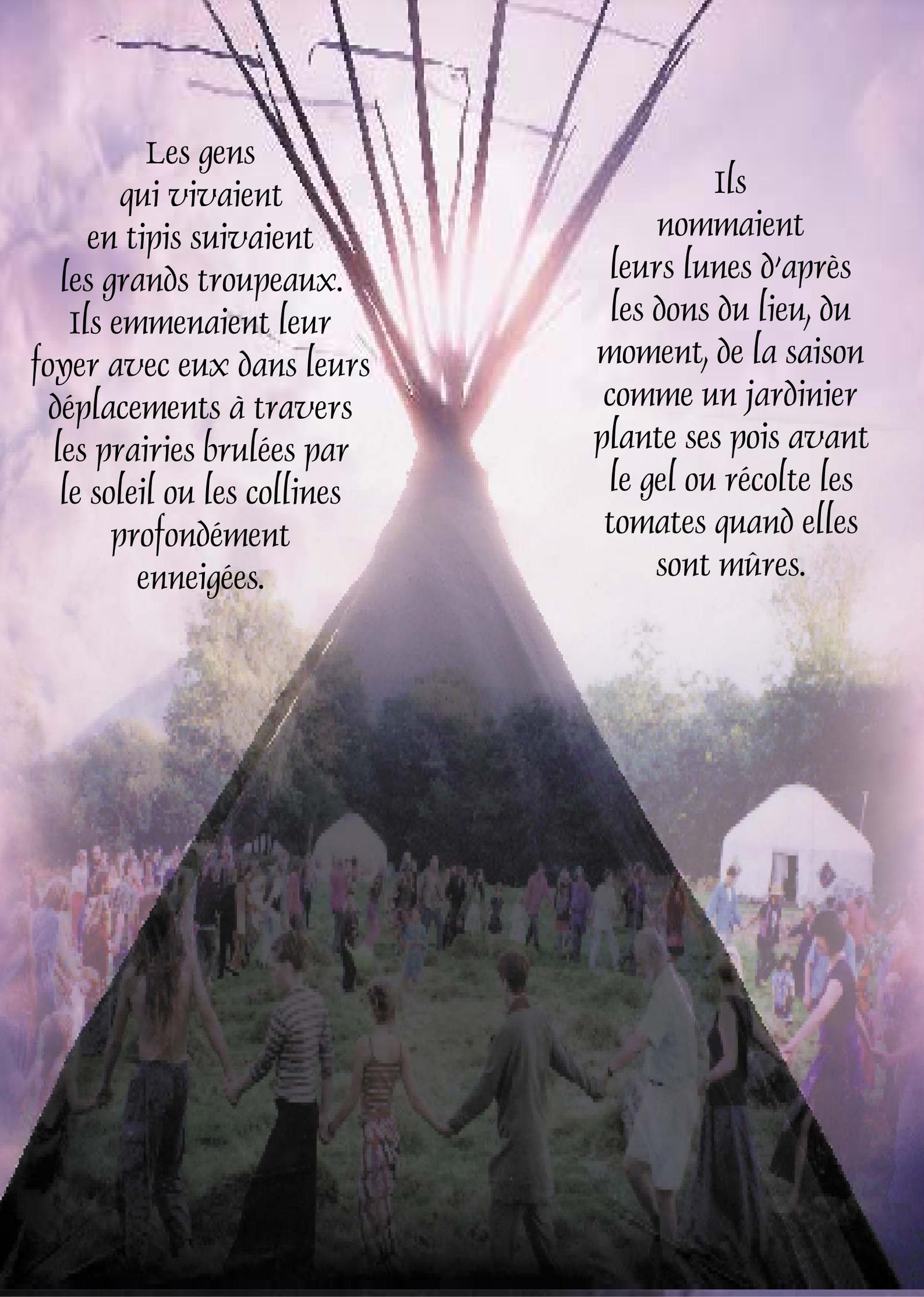
La circonférence
s'enveloppe autour
d'elle-même et
s'adapte à sa niche,
quelle que soit sa
forme naturelle.

Les eaux aiment se
mettre en cercles
pour tourbillonner,
s'écouler,

errer,
revenir

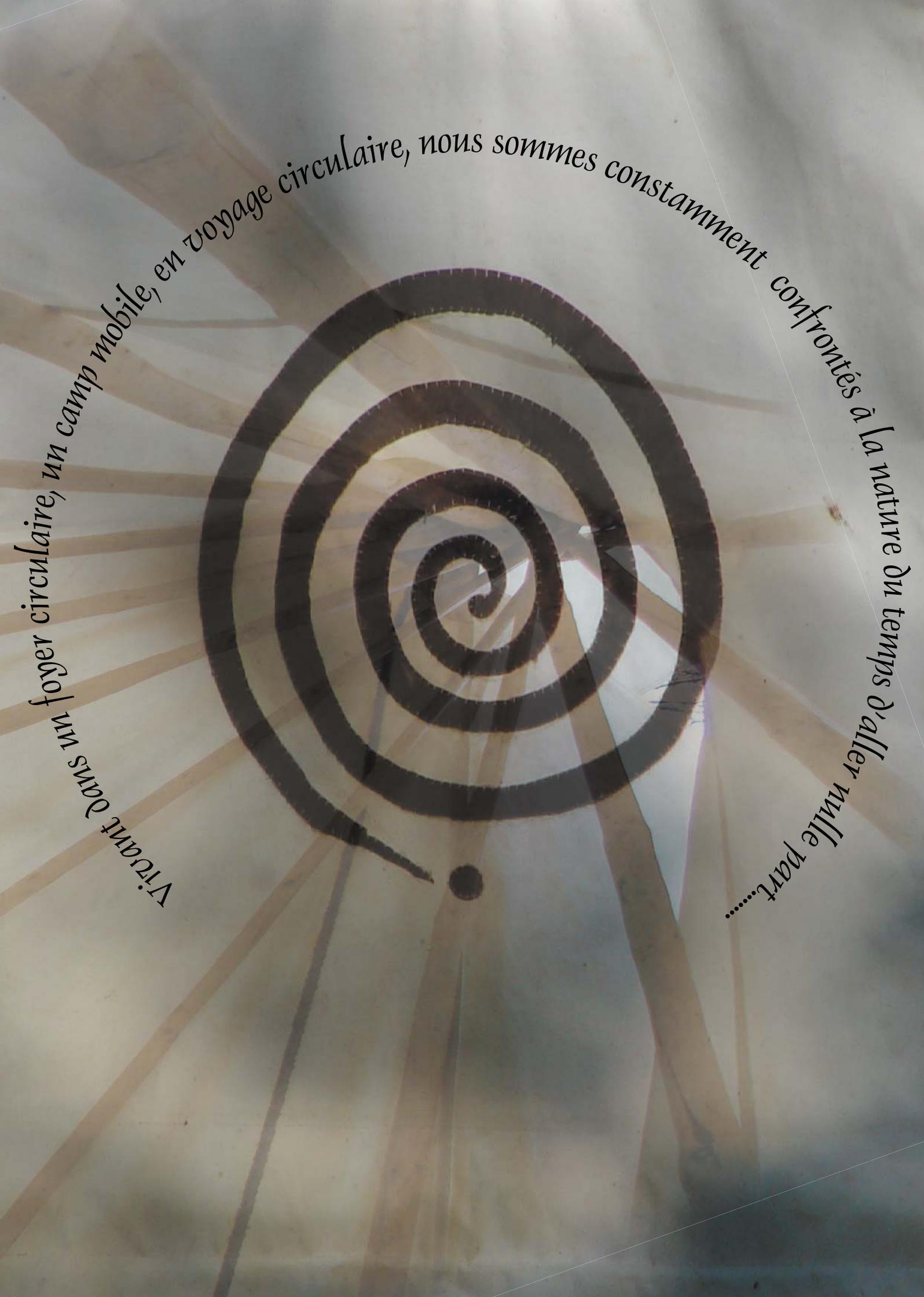
sur elles-mêmes
en longues boucles
paresseuses.

Beaucoup de
gens retournent
cycliquement sur
leurs terres d'origine,
reprennent leurs
danses d'accouplement,
leur célébration du
renouveau éternel de
la vie.



Les gens
qui vivaient
en tipis suivaient
les grands troupeaux.
Ils emmenaient leur
foyer avec eux dans leurs
déplacements à travers
les prairies brûlées par
le soleil ou les collines
profondément
enneigées.

Ils
nommaient
leurs lunes d'après
les dons du lieu, du
moment, de la saison
comme un jardinier
plante ses pois avant
le gel ou récolte les
tomates quand elles
sont mûres.



Vivant dans un foyer circulaire, un camp mobile, en voyage circulaire, nous sommes constamment confrontés à la nature du temps d'aller nulle part.....

Vivant dans un foyer circulaire, un camp mobile, en voyage circulaire, nous sommes constamment confrontés à la nature du temps d'aller nulle part.....

Puisque tout est tenu par le cercle, rien n'en tombe ou ne se perd. Tout retourne à la terre et devient libre de devenir à nouveau, un nouveau départ pour une autre danse autour de la roue. C'est très simple de parler d'un cercle à l'intérieur d'un cercle, mais les limites sont définies avec douceur.

A photograph showing the interior of a tipi. The structure is made of light-colored fabric supported by wooden poles. A large circular opening in the center of the tipi provides a view of a forest with green trees and a grassy clearing. In the foreground, there is a fire pit made of stones and a mat made of woven reeds or grass. The lighting is warm and natural, coming from the opening.

Une porte ouvre le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, une fenêtre offre une vue. Un feu dans la terre de chaque tipi est le feu du tipi partout.

Une fois qu'un
cercle est tracé, on se
souvient de la nuit du jour.....

.....la peau du tipi apporte la chaleur et
abrite quand les jours se font courts
et froids.....

.....dans les hautes
collines orientales,
les couches de la yourte
rapprochent fortement les cercles
les uns contres les autres pour
offrir au cercle de vie, une niche
à habiter, entretenir et en
profiter avec joie.

*Le cercle de quiconque a sa place dans les cercles de vie,
tout comme un cercle dans un cercle est toujours maintenu.*